

Mythologie, Paris, 1627 - X [17-18] : Pluton

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[17-18\] : De Plutone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[17-18\] : De Plutone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[17-18\] : Pluton](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 10 : De Pluton](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [17-18] : Pluton, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1284>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1051-1052

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Pluton](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

Explication Morale.

OR d'autant que rien ne se passe en ce monde que par la providence & volonté de Dieu, les Anciens nous ont aduertis par les prieres de Thesee, par lesquelles il obtint de Neptun la mort du pauvre innocent Hippolyte, qu'il ne faut rien demander de particulier à Dieu avec vn courage passionné, mais seulement ce qui nous est dui-sible & nécessaire : comme ainsi soit que beaucoup de gents ont sou-vent requis choses qui leur ont esté tres-funeste & de pireuse issue. En ce qu'il fut chassé du ciel, & réduit en telle necessité qu'il fut con-traint de se mettre au seruice de Laomedon, ils ont voulu demontrer l'inconstance de l'estat humain, veu que la condition du meschant homme n'est point si subline ne si bien affermie qu'il ne puisse aise-ment tresbucher. Puis apres Neptun affligea de beaucoup de miseres Laomedon pour auoir negligé la religion ; en quoy ils enseignent qu'on ne peut profaner ny mettre à non-chaloir le seruice de Dieu sans courir griefue punition. Car qui sera le prophane negligant l'honneur de Dieu auteur de tous biens, & pere de tous hommes, & ne sentira iustement toutes sortes d'afflictions en sa personne, en ses biens & en sa famille ? Mais celuy qui aura vescu sainctement & selon Dieu, cettuy-là aura paix avec Dieu pour tout iamais. Voila la vraye intention de ces fabulolitez.

Explication Physique de Pluton.

PLuton fut aussi fils de Saturne, frere de Iupiter, Neptun & Iunon, c'est à sçauoir, créé du souverain Createur apres le ciel avec les autres elemens. On le prend pour la terre, & le tient-on pour Dieu des richesses, nourry par la paix, d'autant que la foison & abondance de tous biens procede de la terre entretenuë & nourrie par la paix. Il est aussi Dieu des trespassez, pource que tout ce qui meurt se resoult en ses principes, & retourne manifestement en terre. Ainsi mon-troient-ils que tout corps retourne en ce de quoy nature l'a faict & composé. Or que Pluton soit la terre, il se preuue par la fable de Pro-serpine, que Pluton rauit & l'emporta sous terre ; parce que les plan-tes estendent premierement leurs racines sous terre, puis poullent en haut & leur tronc & leurs branches ; & pourtant Proserpine demeure par pache faicte, partie avec Pluton, partie avec Iupiter.

Explication Morale.

PAR ces fictions ils nous exhortoient aussi à vne tranquillité de vie, d'autant que la iouissance des biens de ce monde est de fort petite duree, veu qu'on a tant de peine à les acquerir. Dauantage ils mon-

troient que celui qui se veut enrichir ne doit craindre, ny vergogne, ny vilainie, ny deshonneur; c'est à dire qu'il doit estre perfide & meschant. Car quels sont les roussins qui tirent le carrosse de Pluton? Alastor pernicieux, Orphnee obscur, Nyctee nocturne, Aithon ardent: pource que la cruauté, l'oubliance d'equiré, l'ignorance de raison, accompagnent ordinairement cet ardent desir des richesses, ce sont les cheuaux desquels Pluton est monté.

De Plute.

ET d'autant que l'esprit humain ne peut estre vtilement oisif, ils ont voulu par l'inuention de Plute exhorter les hommes à l'estude du labourage, disant que Plute estoit fils de Cérés, c'est à dire, que les richesses sont filles de la terre, comme ainsi soit que les biens procedans du rapport de la terre sont de tres-iuste acquisition. On le feignoit estre auetgle, departissant les biens aux hommes sans aucun respect: parce que les conseils de Dieu sont inconus aux humains, & ne les peuuent ny ne doiuent rechercher trop curieusement; ains se contenter de leur condition. Mais afin qu'on ne pensast point qu'aucune chose aduint temerairement & sans la prouidence de Dieu, ils ont mieux aymé introduire vn Dieu auetgle, que de permettre qu'on creut aucun forfait se pouuoir commettre au deçeu de la Majesté Diuine.

Des riuieres Infernales.

OR afin qu'il fust euident que l'integrité & innocence est non seulement fort duiſible durât la vie de l'homme pour bien viure & en repos de cōscience; mais aussi que c'est vn tres-certain & agreable sauſconduit & passeport à ceux qui sont prests de rendre l'esprit, de porter ce tesmoignage en leur ame d'auoir vescu saintement & selon Dieu; ils ont enseigné que les defuncts estoient effrayez de diuerſes terreurs & dangers, & qu'il y auoit és Enfers des monstres appareillez à les bourreler selon la qualité de leurs fautes commises. L'onde de la riuere d'Acheron emportoit avec vn estrange bruit les ſcelerats, pource que la conscience & memoire des vilainies, cruantez & autres malefices tourmente merueilleusement l'ame preste à sortir de sa prison corporelle. C'est ainsi qu'ils ont voulu signifier que nous de uons conformer nostre vie, en sorte que la resſouuenance du temps passé console nos ames quand nous serons en l'article de la mort, les certifiant avec verité d'auoir vescu en innocence & integrité, & nous donner l'assurance de nous pouuoir presenter la teste leuee & sans vergogne deuant le ſiege de ces rigoureux Iuges infernaux. Mais quiconque auoit mené vne vie dissoluë & criminelle, il trauersoit avec pleurs & lamentations les riuieres descrites en son lieu.